



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport du comité d'experts

Projet de Fédération de recherche :

« Centre d'Etudes de Textes de l'Antiquité  
et du Moyen Âge » (CETAMA)

Université de Paris 4



janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Projet de Fédération de recherche :

« Centre d'Etudes de Textes de l'Antiquité  
et du Moyen Âge » (CETAMA)

Université de Paris 4



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



# Rapport du comité d'experts

## La Fédération de recherches :

Nom de la FED : Centre d'Etudes de Textes de l'Antiquité et du Moyen Âge

Label demandé : FED

N° si renouvellement : demande de création

Nom du directeur : Mme Michèle DUCOS

## Université ou école principale :

Université Paris 4

## Autres établissements et organismes de rattachement :

## Date de la visite :

jeudi 8 janvier 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Pierre CHIRON, Université Paris 12

## Experts :

Mme Lucia CALBOLI MONTEFUSCO, Université de Bologne

Mme Geneviève HASENOHR, EPHE

M. Ernstpeter RUHE, Université de Würzburg

## Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Catherine CROIZY-NAQUET, représentant le CNU

Mme Marie-Hélène GARELLI, représentant le CNU

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. William MARX

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Olivier PICARD, Directeur de l'Ecole doctorale n° 1 « Mondes anciens et médiévaux », Université Paris 4



# Rapport du comité d'experts



## 1 • Présentation succincte de la Fédération

– Effectifs (dans la configuration prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2010) : 26 EC et C soit, par composante :

- EA 1491 (Édition et commentaire de textes grecs et latins) : 8 (5 PR + 3 MCF) [+1 PREM]
- EA 2557 (Centre d'études médiévales anglaises) : 5 (1 PR + 4 MCF) [+ 3 DRM, 1 PRAG, 1 secteur privé]
- EA 2558 (Institut de papyrologie de la Sorbonne) : 4 (1PR + 3DR HDR) [+ 3 PREM, 1 PAST, 1 PRAG]
- EA 4349 (Étude et édition de textes médiévaux) : 9 (3PR + 6 MCF) [+ 4 PREM]
- techniciens et administratifs : 1 IE (attaché à l'EA 2558)
- thèses en cours : 72

(autres chiffres - publications, etc. - disponibles dans le rapport sur chaque équipe)

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans un climat de franchise, sans « langue de bois », et tant les atouts que les handicaps du projet ont été formulés clairement. Après un exposé général du porteur du projet de Fédération, qui n'est responsable d'aucune des équipes partie-prenantes, chacun des quatre directeurs d'EA est intervenu à son tour pour expliquer ses raisons particulières de souhaiter entrer dans cette nouvelle entité, puis le dialogue s'est engagé avec les membres du comité (le tout sur une heure). Le comité s'est ensuite entretenu, pendant un quart d'heure environ, avec le directeur de l'ED. Ces échanges ont permis de préciser et de clarifier plusieurs points du rapport écrit, qui était particulièrement succinct.

## 3 • Analyse globale du projet et de son positionnement local, régional et européen

La Fédération de recherche envisagée consisterait à associer quatre équipes (Antiquité latine et grecque, Papyrologie, Moyen Âge français, Moyen Âge anglais) qui ont en commun de s'occuper d'édition de textes, travail dont les étapes (recherche, collation des manuscrits, établissement du texte, traduction notes et/ou commentaire) présentent certaines similitudes malgré la diversité des époques, des lieux et des cultures.

Le projet met en exergue le respect de l' « identité et de la personnalité » de chaque composante, mais aussi la volonté de « structurer des activités communes ».

Cette structuration passe par l'acquisition d'un gros matériel (détail ci-dessous) mis à la disposition de tous et de ressources documentaires et informatiques destinées à être mutualisées (les modalités pratiques de cette mise en commun ne sont pas précisées). Les activités communes envisagées sont les suivantes :

- renforcement de l'encadrement et de la formation scientifique des doctorants, par des conférences, des « journées » et des stages, visant « une formation poussée à l'édition de textes ». L'articulation de ce dispositif de formation avec celui des ED, de l'EPHE ou encore de l'ENS n'est pas indiquée



- organisation de journées d'étude communes et notamment d'une Table ronde confrontant les méthodes d'édition des textes et leur histoire (2012) ainsi que d'une recherche sur le poète Ovide et sa réception. La participation de chaque composante de la Fédération à ce dernier projet reste indéterminée, et il paraît douteux que ce projet puisse réunir tous les partenaires. On s'interroge aussi sur l'éventuelle connexion des recherches en ecdotique avec, par exemple, les activités du Comité international de paléographie grecque
- participation au projet de recherche interdisciplinaire sur *l'Invention en littérature*. Le lien exact de cette entreprise avec la thématique centrale de la Fédération reste flou, de même que les conditions de la participation de chacun des quatre partenaires
- développement d'un programme de recherches spécifiques sur un thème d'intérêt commun « Texte et Collections ». Les modalités du travail sur ce thème, en effet porteur et potentiellement commun, restent imprécises, ainsi que le lien éventuel de ces recherches avec d'importantes entreprises soutenues par l'ANR comme le projet « Corpus »

#### 4 • Analyse équipe par équipe

Pour le porteur du projet, les points communs entre les équipes partenaires sont les suivants : leur appartenance à la même université, à la même école doctorale ; un objet de recherche identique (édition de textes) ; une activité intense manifestée par l'organisation de nombreux colloques ; leur attractivité ; un espace commun (la Maison de la Recherche) ; l'existence de liens entre plusieurs des partenaires et de grands organismes de recherche comme l'EPHE et le CNRS.

Du point de vue du responsable de l'Institut de papyrologie, qui présente un bilan lucide des forces et des faiblesses de sa petite structure, dont la réputation, pourtant, n'est plus à faire, l'apport essentiel de la Fédération serait un renforcement de ses liens avec l'UFR de Grec et ses ressources en doctorants, ainsi qu'un élargissement de la perspective sur des questions techniques essentielles comme la question des supports (papyrus vs codex).

Le directeur de l'EA 1491 développe clairement et honnêtement les tenants et aboutissants de la démarche qui a conduit au projet : répondre aux sommations de la tutelle tout en préservant la logique intellectuelle propre, la spécificité, la visibilité de chaque partenaire. Le but poursuivi est un compromis entre la « marginalité agressive » et le renoncement à toute identité.

Le responsable de l'EA 4349 admet qu'aucun argument intellectuel n'autorise à fondre dans une même équipe papyrologie et recherche sur le Moyen Âge anglais. Mais justement, la formule de la Fédération permet de respecter la spécificité de chacun et de profiter de l'apport intellectuel de la pluridisciplinarité : la Fédération permettra un élargissement de l'horizon, l'inscription dans la diachronie et dans une perspective comparatiste de questions comme celle des recueils ou de la transmission de la culture antique.

Le directeur de l'EA 2557 formule à son tour le vœu de trouver de la force dans l'union et la conviction de l'utilité d'une approche pluridisciplinaire (langue, littérature, histoire) des textes. De surcroît, les doctorants ne peuvent que profiter de la contextualisation des œuvres.

#### 5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de gouvernance :

Le dispositif prévu est une direction collégiale, assurée par le responsable de la Fédération et les quatre directeurs d'EA, se réunissant deux fois l'an. Une assemblée générale de tous les EC est prévue chaque année.

– En termes de ressources humaines :

Le projet n'envisage pas de mutualiser des ressources en personnel ou en heures de personnel déjà disponibles, mais envisage de consacrer 1/3 de son budget à des vacances.



– En termes de logistique :

Le CETAMA souhaiterait disposer d'un espace d'environ 20 m<sup>2</sup> au sein de la Maison de la Recherche, et acquérir pour 9500 € de matériel (Lecteur, reproducteur de microfilms, imprimante Laser, microscope stéréoscopique).

– En termes de budget :

La dotation annuelle demandée est de 12 000 € répartis en trois postes à peu près égaux sur les quatre années du contrat : 1/3 de fonctionnement; 1/3 de documentation, 1/3 de vacations.

## 6 • Conclusions

– Points forts du projet :

Les atouts du projet CETAMA résident dans la qualité des partenaires. Les quatre équipes désireuses de se rapprocher jouent, chacune dans son domaine et à des degrés divers, un rôle important en France voire à l'étranger, tant en termes de recherche que d'encadrement des doctorants. Les productions des quatre EA sont quantitativement et qualitativement de premier plan. Il s'agit là, de surcroît, de traditions au sens fort, aussi précieuses que fragiles, et qu'il faut défendre à tout prix.

– Objections :

Le handicap principal du projet est que les équipes composantes, réagissant à des pressions institutionnelles locales et craignant la perte d'identité et de visibilité qu'entraînerait à leurs yeux la fusion dans des EA réellement proches, se sont exposées à un paradoxe. Tout d'abord, il n'est pas sûr que le projet tel qu'il est présenté permette de passer le seuil quantitatif qui mettrait les EA à l'abri de toute menace. Surtout, le projet consiste à réunir des équipes aux thématiques trop éloignées (à l'extrême : Moyen Âge anglais et papyrologie), et, ce faisant, n'atteint par force qu'une convergence superficielle. Comme la discussion l'a montré, le travail sur les manuscrits et l'édition des textes (point commun affiché), étant donné l'hétérogénéité des époques et des textes concernés, varie considérablement d'une équipe à l'autre, ce qui rend hasardeuses une vraie collaboration et la mutualisation des formations. Une véritable synergie paraît difficile à atteindre. Certes les projets attestent quelques convergences thématiques prometteuses (continuité entre Antiquité et Moyen Âge, réflexion diachronique sur les recueils ou les supports matériels de l'écriture), mais peu nombreuses et paraissant, dans l'état actuel d'un dossier particulièrement succinct, peu propices au développement d'une véritable dynamique collective.

– Recommandations :

Il est apparu aux membres du comité que si la création de cette Fédération est le seul moyen d'augmenter la force et la viabilité de petites EA séparément fragiles, voire très fragiles, ce peut être une solution à envisager. Mais ce serait un pis-aller, justifié seulement si le risque qu'elles encourent est vital. Si ce n'est pas le cas, d'autres formules sont à explorer et des rapprochements plus raisonnables, tant scientifiquement qu'historiquement, sont à rechercher : par exemple la réunion des entités dévolues au Moyen Âge occidental, c'est-à-dire des EA traitant, d'un point de vue littéraire et d'un point de vue linguistique, voire historique, de la même période dans ses diverses langues. De leur côté, les antiquisants philologues et littéraires, associés à la papyrologie, pourraient rejoindre les autres latinistes et hellénistes de Paris 4, tout en trouvant un renfort et une logistique supplémentaires dans des établissements extérieurs comme l'IRHT et la BNF. L'équilibre entre la cohérence des objets et la nécessaire diversité des approches paraîtrait mieux assuré. Quitte à bouleverser certaines habitudes, la visibilité et la légitimité de contributions numériquement réduites à l'effort commun seraient sans doute meilleures si chaque partenaire avait un besoin réel et fort de ses collègues. La convergence d'intérêts (par exemple entre linguistique et littérature, philologie et histoire) assurerait sans doute une cohésion plus profonde.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	NN	NN	NN	NN

En Sorbonne , le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux  
Directeur de la section des unités de  
recherche  
AERES  
20, rue Vivienne  
75002 Paris

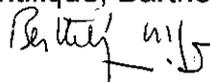
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

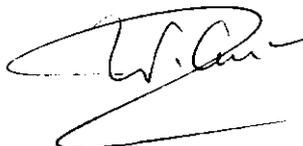
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



**Centre d'Etudes de Textes de l'Antiquité et du Moyen Age  
Fédération de Recherches**

**Observations sur le rapport préliminaire du Comité d'experts de l'AERES  
(visite du 8 janvier 2009)**

Les équipes participant au Centre d'Études de Textes de l'Antiquité et du Moyen Age (CETAMA) ont pris connaissance du rapport préliminaire du Comité d'experts de l'AERES. Ce rapport appelle les observations suivantes :

**1. Les projets d'activité.**

Le projet de recherches sur « l'invention en littérature » s'inscrit dans le programme de recherches interdisciplinaire sur « la notion d'émergence ». C'est l'un des axes de recherche du dossier « Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Paris-Sorbonne », projet de MSH, présenté par l'Université de Paris-Sorbonne, pour le prochain contrat quadriennal. Les modalités de participation du CETAMA ne sauraient être clairement indiquées actuellement.

Nous tenons à rappeler que la structure fédérative est une création entièrement nouvelle : la collaboration que sa préparation, puis sa construction demandent, font progressivement naître une dynamique collective qui permettra la mise au point des programmes, jugés flous et imprécis par le Comité d'experts.

**2. Vie de l'unité**

Les équipes participant au projet de structure fédérative, ne disposant pas de personnel propre ni d'heures de personnel, ne peuvent envisager de les mutualiser. En revanche, il est particulièrement important de mutualiser des équipements coûteux, car le budget des équipes n'en permet pas nécessairement l'acquisition ; il convient également de disposer d'un bureau (qui a fait l'objet d'une demande).

**3. Objections et recommandations**

Les relations avec des établissements extérieurs existent déjà pour certaines équipes de la Fédération : l'EA 4349 a des liens particulièrement étroits avec la BNF car elle comprend parmi ses membres trois conservateurs au département des manuscrits. L'institut de Papyrologie de la Sorbonne (EA 2558) est à la fois une équipe de

recherches de l'Université et la section de papyrologie de l'IRHT (UPR 841 du CNRS).

A plusieurs reprises, le comité d'experts a souligné le manque de cohésion du projet : « la réunion d'équipes aux thématiques trop éloignées », une « convergence superficielle », « l'hétérogénéité des époques et des textes concernés ». Il invite à des « rapprochements plus raisonnables » avec d'autres centres de recherche, ce qui assurerait une « cohésion plus profonde ».

Au sein d'une Ecole Doctorale qui regroupe « Mondes et médiévaux », la réunion d'antiquisants et de médiévistes n'est pas surprenante. La raison d'être d'une fédération, qui maintient l'autonomie et la personnalité des EA, sans se confondre avec elles, ne réside pas exclusivement dans l'unité et la convergence des intérêts. Avec des équipes qui ont une activité de recherche liée à l'édition et l'étude des textes - l'une des thématiques structurantes de notre Ecole Doctorale et de notre Université - un champ disciplinaire, associant Antiquité et Moyen Age, favorise des échanges transversaux et diachroniques autour de la culture classique, de sa réception et de ses relectures (comme le montrent les projets mentionnés dans le dossier). Dans ce cadre, l'interdisciplinarité ne constitue pas nécessairement un défaut et permet des échanges fructueux. Les projets pluridisciplinaires se trouvent actuellement encouragés et favorisés dans notre Université.

Michèle Ducos  
Professeur à l'Université de Paris Sorbonne  
Responsable du projet